

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Véronique Boudier

Née en 1961, vit et travaille à Chateauvillain.

Véronique Boudier a successivement étudié à l'École des Beaux-Arts d'Annecy (1979/1980), de Montpellier (1980/1982) puis de Lyon dont elle est sortie diplômée en 1986. Elle a par la suite intégré la Faculté d'Histoire de l'Art de Lyon (1987/1989).

L'artiste développe depuis une vingtaine d'années un travail déroutant mêlant sculptures, installations, performances, photographies et vidéos. Au travers de son propre personnage mis en scène dans ses œuvres ou de divers matériaux périssables, elle propose une réflexion sur le quotidien, l'éphémère, le passage du temps et ses effets, mais aussi la complexité de la condition féminine à l'heure de la confusion des genres. Dans la lignée de Robert Filliou, elle s'intéresse à des expériences autour de scènes tragi-comiques élémentaires qu'elle appelle «gentilles prouesses» (il s'agit de micro acrobaties telles que toucher son nez avec sa langue) ou «gestes inutiles» (comme mesurer la surface de sa peau en s'enduisant de plâtre). Véronique Boudier questionne la figure de l'artiste associée à la réussite, à la maîtrise et au succès. Son travail vidéo *Deu Vie* (2008) nous montre une foule sur la corniche d'Ostende traversant de manière énigmatique le champ de la caméra vers une destination inconnue. Ce qui est révélé, en revanche, c'est la provenance de cette foule : le feu d'artifice des bords de mer. Dans l'idée de le filmer, elle n'en rapporte que le visage des spectateurs qui en reviennent.

Portant une attention accrue au temps qui passe et à ses effets dans notre environnement quotidien mais aussi l'attente, elle affectionne l'usage de produits alimentaires périssables comme la gélatine alimentaire, les substances organiques ou le lait corporel. Leur altération évoque pour Véronique Boudier l'éphémère et le caractère dérisoire de l'existence. Ses gestes poétiques, caractérisés par une économie de moyens, invitent alors le spectateur à une réflexion existentielle, telle sa vidéo *Nuit d'un jour (2008) : une heure en plein fixe sur la combustion totale du salon d'une maison*. C'est aussi par extension l'anéantissement de l'intime, du cocon familial, de la part de féminité qui, dans la compréhension générale, inspire l'espace domestique.

À propos des œuvres présentes dans la collection de l'inventaire :

***Lundi de pâques à Ostende*, issue de la boîte Blanche Le Noyau édition #1**

L'œuvre « *Lundi de pâques à Ostende* » est présentée dans le cadre de la boîte Blanche Le Noyau édition #1, contenant 5 autres photographies couleurs du groupe Le Noyau, numérotée 5/10, avec Alain Bernardini, Véronique Boudier, Frédéric Héritier, Véronique Hubert, Valérie Jouve et Roberto Martinez. On y retrouve un ensemble de personnes sur la plage d'Ostende, marchant en direction de la mer et reliés les uns aux autres par un grand morceau de tissu bleu qu'ils portent, pour une raison inconnue, tel un étendard en prise au vent.

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

Sans titre, issue de la boîte Rouge La Noyau édition #3

La photo de Véronique Boudier met en avant la fragilité et la mignonnerie du petit batracien blotti dans le creux de la main. Poésie et sensibilité se dégagent de cette œuvre.

Le futur crapaud, symbole de tout un imaginaire princier, est à la fois la promesse d'une grande surprise en dépit de son apparence repoussante, mais peut également être une allégorie du danger et du poison. Il incarne cette double connotation de l'animal petit et fragile protégé par une main faisant quatre fois sa taille, tout en pouvant être toxique pour l'humain. Cette photographie n'est pas sans évoquer non plus nos relations complexes et paradoxales avec la nature et les animaux.

A propos du collectif « Le Noyau » :

Le Noyau est un collectif de 6 artistes : Frédéric Héritier, Alain Bernardini, Véronique Hubert, Valérie Jouve, Roberto Martinez et Véronique Boudier. Réunis autour du même engagement sur le devenir du monde, son état social et culturel, ils décident de former un collectif. Leur association leur permet de multiplier le champ des possibles dans leur création, pour des expositions ou en partageant leurs savoirs et contacts. Ces six artistes créent alors les éditions « Le Noyau » qui prennent actuellement la forme de boîtes et proposent des œuvres liées par un même sujet. L'inventaire possède la boîte Blanche Le Noyau édition #1 contenant 6 photographies couleurs 32x46cm, qui ont pour thème central le « paysage habités ». Le point de départ de cet ensemble a été la photographie de Frédéric Héritier, à laquelle les autres artistes ont alors répondu par leurs travaux personnels. En 2021, la collection de l'inventaire s'enrichit de la boîte Rouge édition #3 qui s'intéresse aux notions de démocratie, liberté, pouvoir et utopie. Le point de départ de cette autre série de 6 œuvres est la photographie de Frédéric Héritier avec comme tonalité, la couleur rouge : celle de la révolte, de la colère, symbole des luttes sociales et du communisme, mais aussi couleur de la passion et de l'intensité.

En savoir plus : <http://le-noyau.net/veronique-boudier/>

La collection de l'inventaire présente deux œuvres de Véronique Boudier : *Lundi de pâques à Ostande*, photographie, 2016, contenue dans la boîte Blanche Le Noyau édition #1. Sans titre, photographie, 2018, contenue dans la boîte Rouge Le Noyau édition #3.